

LE QUOTIDIEN DE L'ART

30/03/16

# LE QUOTIDIEN DE L'ART



MERCREDI 30 MARS 2016 NUMÉRO 1033

DRAWING NOW 2016 :  
UN CRU DE TOUTE BEAUTÉ  
**CARREAU DU TEMPLE** ▶ page 08



LE SALON DU DESSIN  
FAIT BOUGER LES LIGNES  
**PALAIS DE LA BOURSE** ▶ page 06



« LA VÉNUS DU PARDO »  
DE TITIEN REVIENT  
AU LOUVRE  
**RESTAURATION** ▶ page 12



LE FORUM D'AVIGNON  
SE DÉROULE JEUDI  
ET VENDREDI  
À BORDEAUX ▶ page 04

WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM

2 euros

LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN  
**DRAWING NOW** PARIS 10 ANS  
LE CARREAU DU TEMPLE  
DU MERCREDI 30 MARS AU DIMANCHE 3 AVRIL 2016  
**74**  
GALERIES INTERNATIONALES  
400 ARTISTES  
Billets en vente sur [www.drawingnowparis.com](http://www.drawingnowparis.com)

SPECIAL DESSIN

PAGE  
10

LE QUOTIDIEN DE L'ART | MERCREDI 30 MARS 2016 N°1033

Propos recueillis par  
Roxana Azimi

CHOUROUK HRIECH, artiste

## « Le dessin permet d'être aux premières loges du monde »

À l'occasion des dix ans de Drawing Now, nous avons demandé à trois plasticiens de nous donner leur point de vue sur le dessin. Aujourd'hui, l'artiste d'origine marocaine Chourouk Hriech explique son attachement à cette pratique.

IL EST  
AUJOURD'HUI  
ENTENDU QUE  
LE DESSIN EST  
À LA BASE DE  
BEAUCOUP DE  
CHOSSES PAR  
SA DIMENSION  
PROSPECTIVE  
DANS BIEN DES  
PROJETS



Chourouk Hriech,  
*L'Arche*, gouache sur  
toile. Courtesy de  
l'artiste.

« Le dessin un engouement ? Je ne pense pas qu'il y ait ce que nous puissions appeler un "engouement" autour du dessin. Disons plutôt que ces vingt dernières années ont été comme un révélateur de cette pratique. Le dessin peut apparaître comme une sorte de terrain de jeu, à contre-courant pour toute une génération qui ne se reconnaît peut-être ni dans le châssis – que j'affectionne, cela dit – ni dans les méga-productions. Une discipline rigoureuse, fastidieuse qui n'engage pas une économie colossale, et qui permet d'être aux premières loges du monde. Car, il est aujourd'hui entendu que le dessin est à la base de beaucoup de choses par sa dimension prospective dans bien des projets. Cependant, il me semblerait l'amputer en ne lui reconnaissant pas une expression propre de l'occupation de l'espace tridimensionnel. J'aimerais citer l'historien de l'art Daniel Arasse dans son essai *Histoires de peintures* au sujet de l'anachronisme : "L'artiste en a le droit, c'est même peut-être son devoir que de sortir l'objet du passé, de son temps, pour le faire vivre à partir des questions d'aujourd'hui". Et c'est précisément ce point de rencontre des temps et des espaces qui me semble fascinant dans le dessin. Dessiner est un acte en phase avec toutes les questions de la représentation ainsi qu'avec la question du "faire". Le dessin est chose mentale qui se passe de discours sans l'éluder. Nous pouvons observer à travers lui un large panel de familles : élaboration de bâtiments, meubles, costumes, paysages,

CHOUROUK  
HRIECH, ARTISTE

SUITE DE LA PAGE 10 bestiaire, caricatures, plans, illustrations, il se lit sans mots... il a vraiment cette particularité de tendre vers l'édifice en devenir ou fantasmé, il permet d'échafauder. Il apporte à la fois l'énigme et la solution à chaque regard qui cheminerait au fil de ce qu'il est : tracés, couleurs, noir et blanc, perspectives, naturalisme, abstraction... N'est-ce pas d'ailleurs par ces caractéristiques, en prise avec le réel et tout ce qui ne se voit pas, qu'il suscite un véritable intérêt chez des collectionneurs ?



Chourouk Hriech,  
*Dehors*, dessin A3, encre  
de chine sur papier.  
Courtesy de l'artiste.

EN PRENANT  
POUR AXE  
MAJEUR CET  
OUTIL, IL Y  
A PLUS DE  
QUINZE ANS  
MAINTENANT,  
JE N'AVAIS PAS  
VÉRITABLEMENT  
PRÉMÉDITÉ  
LA LIBERTÉ  
QUE CELUI-CI  
M'APPORTERAIT,  
ET ENCORE  
MOINS  
L'AUTONOMIE  
DE RÉALISATION  
QU'IL  
IMPLIQUERAIT

En prenant pour axe majeur cet outil, il y a plus de quinze ans maintenant, je n'avais pas véritablement prémédité la liberté que celui-ci m'apporterait, et encore moins l'autonomie de réalisation qu'il impliquerait. Où que nous soyons, le dessin est à la portée de chaque personne qui le décide, dans sa réalisation et dans sa pérennité, dans un carnet de voyage ou sur le sable. Je me dis parfois qu'il me permet de vivre dans ce que nous pourrions nommer "le cœur sensible de l'art", la vie dans sa fugacité. De là naissent alors les contradictions : la ligne pensée, envisagée, face au geste incisif et acté. Avec la ligne comme figure de liaison ou comme séparation... Il deviendrait alors un ensemble de paradoxes synchronisés qui restitueraient une idée, un état, un récit, un objet...

Pourquoi des personnes achètent-elles un dessin ? Bien que peu cher, et partant du vieil adage selon lequel l'argent serait le nerf de la guerre, je ne peux pas me résoudre à ce que l'acquisition d'un dessin soit réduite à sa valeur pécuniaire. Le dessin est bien plus... Il est cette chose fragile, cette intimité, cette magie périssable... à portée de main. Le dessin est un espace grand ou petit, telle une cabane d'enfant construite dans un arbre, dont les racines seraient multiples et dont les branches ne cesseraient de se mouvoir au fil du temps, au gré des vents et des courants ».



galerie  
ANNE - SARAH BÉNICHOU

---